

# Les "journées de la Croix-Rouge" en Serbie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **32 (1924)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-974099>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gen muß ich es aber auch vermeiden, ihm nur die Hand zu geben, oder ich muß mir mindestens alsbald nachher die Hände waschen. Eine so weitgehende Vorsicht erscheint heute noch vielen lächerlich, ja, man wird sich vielfach geradezu scheuen, einem Freund die sonst dargebotene Hand zu verweigern, bloß weil er einen Schnupfen hat. Das ist aber ein lächerliches und im Sinn der Hygiene durchaus verwerfliches Vorurteil, dem ein jeder Wissende nicht genug durch Beispiel und Belehrung entgegenzutreten kann. Vor allem aber ist es wichtig, daß ein jeder mit einem Schnupfen, mit einer noch so leichten Halsentzündung oder ähnlichen Zuständen Behaftete selbst die Verpflichtung fühlt, alles zu vermeiden, was zur Verbreitung seines krankhaften Zustandes beitragen kann. Gilt es dabei doch nichts weiter, als die Regeln peinlichster Sauberkeit zu erfüllen und vielleicht hier und da ein lächerliches Vorurteil unbeachtet zu lassen. Wer sich nicht scheut, durch Unvorsichtigkeit seinen Nächsten mit einem Schnupfen anzustecken, würde sich die größten Vorwürfe wegen seiner Unvorsichtigkeit machen, wenn er bedächte, daß die Krankheitskeime, welche bei ihm selbst nur eine leichte Störung des Wohlbefindens hervorgerufen haben, bei einem anders disponierten oder schwächlichen Individuum vielleicht eine schwere Lungenentzündung auslösen können.

### Les « journées de la Croix-Rouge » en Serbie.

La Société de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes, fondée comme Croix-Rouge serbe le 24 mars 1876, a eu l'heureuse idée de consacrer trois jours (les 8, 9 et 10 juin 1923) à la fête de la Croix-Rouge dans tout le royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Au cours de ces journées, l'idée de la Croix-Rouge

devait pénétrer dans toutes les couches nationales depuis le palais royal jusqu'à la chaumière du pâtre, et l'idée de la charité, de l'amour réciproque et de la fraternité devait refouler partout la haine, la malice et la méchanceté, qui se manifestent si fréquemment dans cette rude lutte pour l'existence.

Et comment la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes a-t-elle réalisé cette idée?

Dans toutes les écoles, à commencer par l'école primaire jusqu'à l'université, des conférences ont été faites aux élèves sur l'origine et l'importance de la Croix-Rouge; dans toutes les casernes aux soldats, et dans toutes les réunions publiques aux citoyens, relevant la grande mission de la Croix-Rouge et les services qu'elle a rendus aux nombreux soldats et blessés. Dans toute ces conférences et réunions on citait avec gratitude le nom du grand citoyen de Genève, Henri Dunant, qui, par son ouvrage *Un souvenir de Solferino*, a lancé le premier l'idée qui amena la fondation de la Croix-Rouge. Tous les journaux politiques et quotidiens, sans distinction d'orientation politique, publièrent des articles détaillés sur l'importance et la mission de la Croix-Rouge. Quelques journaux parmi les plus importants consacèrent un de leurs numéros tout entier à la fête de la Croix-Rouge. Par ces conférences et par la voie de la presse, on a réussi à intéresser et à émouvoir pour l'idée de la Croix-Rouge toutes les couches nationales et sociales, et dans toutes les habitations on ne parlait ces jours-là que de la Croix-Rouge. Dans les églises, des sermons étaient prononcés de la chaire par les prêtres sur la Croix-Rouge et sur le grand amour que l'idée de la Croix-Rouge a apporté entre les hommes.

A Belgrade, dans la capitale de la

Yougoslavie, les journées de la Croix-Rouge ont été fêtées plus encore qu'ailleurs et plus solennellement. En présence du représentant du roi, du patriarche, des délégués de toutes les institutions et associations culturelles et humanitaires, le président du Comité central a ouvert la séance solennelle en faisant ressortir dans son discours l'activité de la Croix-Rouge en temps de guerre et de paix, et son importance dans les rapports internationaux. Après le discours du président, le Comité central a accepté la proposition du secrétaire général, D<sup>r</sup> Joksimovitch, portant que « la Société de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à recueillir assidûment et à livrer à la publicité toutes les pensées, actions et événements dans le domaine public du bien moral et physique, en favorisant ainsi l'organisation et la coopération de toutes les volontés particulières et collectives de la société pour la lutte en faveur du bien, de la santé et de la vertu contre les vices, la souffrance et l'obscurité morale. Créant ainsi « l'internationale du bien » la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes espère que les autres nations l'aideront dans l'œuvre qu'elle se propose d'accomplir ».

Après cette déclaration, vinrent les allocutions des représentants des différentes institutions et corporations publiques et privées, qui étaient venus apporter leurs hommages respectueux à la société de la Croix-Rouge.

La deuxième journée de la Croix-Rouge avait commencé par la pose d'une couronne sur le tombeau du « Soldat inconnu », situé sur le mont Avala, tout près de Belgrade. La couronne fut déposée, au nom de la société de la Croix-Rouge, par un membre du Comité central, le colonel Ristitch. Une couronne fut également déposée par la délégation de la Croix-Rouge

russe. Enfin, au nom de la Croix-Rouge de la jeunesse, un bouquet de fleurs fut déposé par un orphelin de guerre, qui, en l'arrosant de ses larmes disait : « Peut-être que c'est le tombeau de mon père... »

Au pied du mont Avala, au milieu d'une belle forêt de pins, la Croix-Rouge a installé, sous des tentes, un établissement de récréation estivale pour les enfants débiles, dans lesquelles environ 100 enfants peuvent être placés. L'inauguration de cet établissement a eu lieu le deuxième jour de la fête (le 9 juin 1923) et dans son allocution, le D<sup>r</sup> Ruvitch a fait ressortir l'importance de cet établissement de récréation pour la santé publique, disant que la Croix-Rouge, en prenant soin des orphelins de guerre, ne faisait que prolonger le secours qu'elle accordait aux combattants sur les champs de bataille. La joie et le sourire des enfants qui trouveront un délassement dans cet établissement, seront comme des monuments vivants sur le tombeau du soldat inconnu, des monuments plus durables que tout autre monument de marbre ou de pierre.

Le troisième jour de la fête, une conférence publique fut faite à l'université de Belgrade sur l'origine et la signification de la Croix-Rouge. Cette conférence a été donnée par le professeur universitaire D<sup>r</sup> M. Jovanovitch-Batut, qui fit ressortir avec éloquence la grande mission de la Croix-Rouge en temps de guerre et en temps de paix. Il souligna surtout le rôle de la Croix-Rouge dans la lutte contre les épidémies, ainsi que son action pour le développement de la santé publique. Il termina sa conférence en répétant les paroles de feu Harding, président des Etats-Unis d'Amérique, qui disait : « Je ne connais dans aucun pays du monde entier une organisation aussi absolument nécessaire et aussi bienfaisante

en tous temps et en tous lieux que celle de la Croix-Rouge ».

Le troisième jour, qui était un dimanche, des sermons sur la Croix-Rouge furent prononcés dans toutes les églises. L'exemple en a été donné par le patriarche qui fit dans la cathédrale de Belgrade un éloquent sermon sur la Croix-Rouge au point de vue chrétien.

Au cours de ces trois journées de la Croix-Rouge, des fêtes, des kermesses, des concerts publics, des concours de gymnastique et sportifs furent organisés à Belgrade et dans toutes les villes de la Yougoslavie, le tout au profit de la Croix-Rouge. A Belgrade, de brillantes fêtes furent organisées dans les grottes de « Tas-Maidan » avec le concours des sociétés chorales de Belgrade. Toutes les sociétés humanitaires et culturelles féminines prirent part à l'organisation de kermesses, buffets, etc., si bien que chacun rivalisait à qui fera le plus en faveur de la Croix-Rouge. Dans toutes ces fêtes flottaient les drapeaux à croix rouge sur fond blanc, symbole de la charité et de l'amour mutuel.

Le succès de ces journées de la Croix-Rouge qu'on a organisées pour la première fois dans le royaume des Serbes, Croates et Slovènes a dépassé toutes les espérances, car l'idée de la Croix-Rouge a pénétré ainsi dans chaque village, dans chaque famille. Les vieillards comme la jeunesse en entendaient parler : l'enfant à l'école, le soldat à la caserne et le père fatigué, rentrant d'un pénible travail à la maison pour y chercher du repos, n'entendait parler que de la Croix-Rouge.

Au cours de ces fêtes, la Croix-Rouge a établi dans toutes les localités un peu importantes des stations pour les premiers secours, où des services médicaux furent fournis gratuitement, et d'où les ambulances de la Croix-Rouge se rendaient au

premier appel téléphonique pour offrir du secours médical partout où l'on en avait besoin. C'était une sorte de « mobilisation d'essai » de la Croix-Rouge, où l'activité de celle-ci se manifestait pratiquement.

Outre le succès moral de ces journées de la Croix-Rouge, elles ont eu un résultat matériel important, bien qu'une attention plus grande fut consacrée à la propagande et à l'extension de l'idée de la Croix-Rouge. Malgré de fortes dépenses, la collecte fut fructueuse et elle accroîtra notablement le capital foncier de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes.

Cette organisation des journées de la Croix-Rouge des Serbes, Croates et Slovènes, est conforme au désir du Comité international de la Croix-Rouge, exprimé par la circulaire n° 214, dans laquelle on recommande l'organisation de jours ou de semaines au profit de la Croix-Rouge.

« *Aidez la Croix-Rouge, pour qu'elle puisse vous aider vous-mêmes* » — était la parole qui se faisait entendre dans tout le royaume des Serbes, Croates et Slovènes, parole qui éveillait dans chacun les sentiments de charité, d'humanité et d'amour pour le prochain.

(Bulletin international, n° 58, octobre 1923.)

## Das Problem der Fettflucht.

Bei Anlaß des 50jährigen Bestehens der großen finnischen Lebensversicherungsgesellschaft „Thule“ publizierte diese eine Statistik über die Todesursache ihrer Versicherten während des letzten halben Jahrhunderts. Man kann sich eines höchst drückenden Gefühls nicht erwehren, wenn man diese kalten Ziffern der Todesursachen liest und dabei sehen muß, daß in mindestens 60 % der Fälle eine un-